

KAZOO

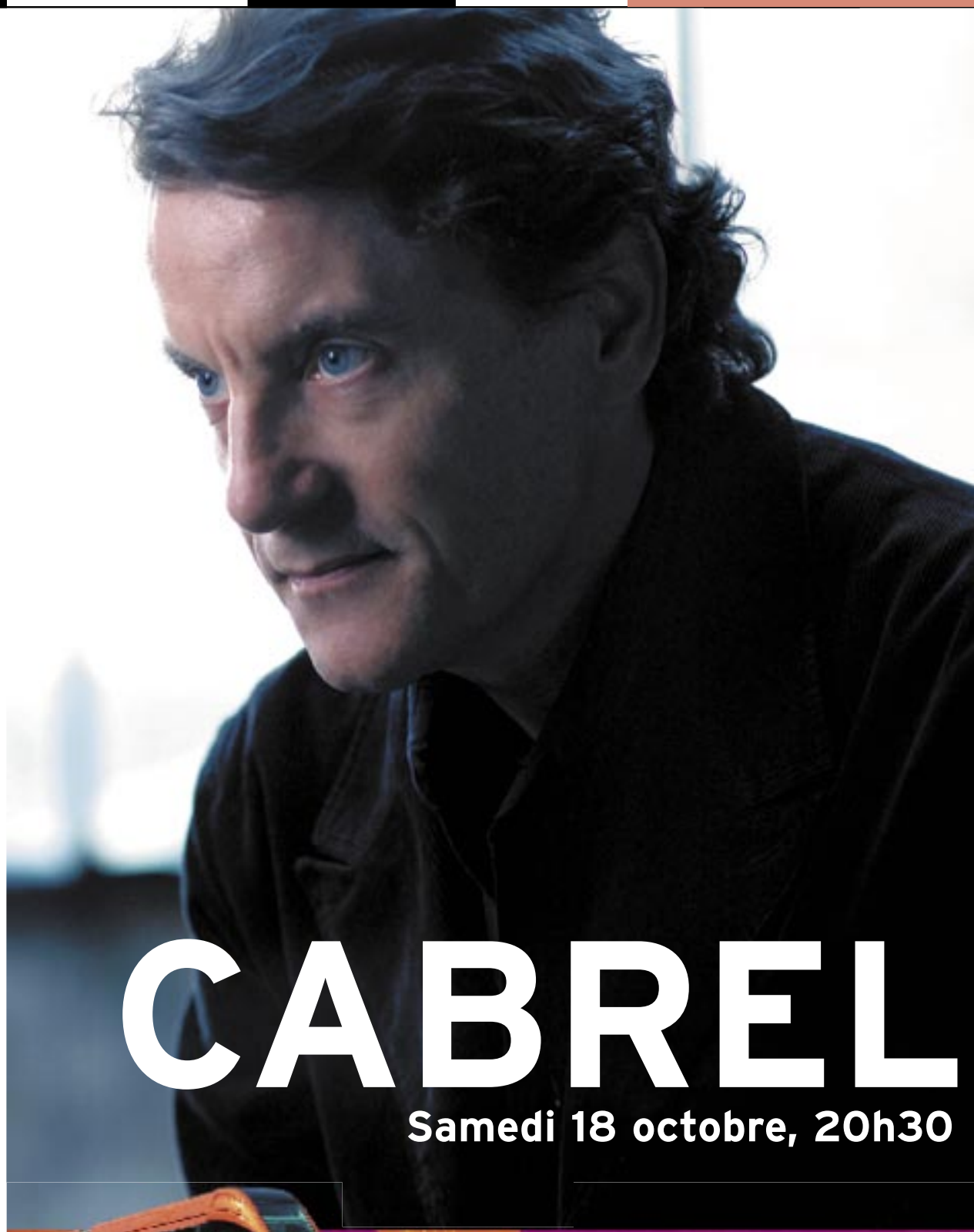
Octobre 08 à février 09

10



SOMMAIRE

Interview Francis Cabrel	2-3
VIP Lorie	4
Public jeune RFM party Programme	5
Invité d'honneur Laurent Gerra	6
Rebond Basket	7
Environnement Tryo	8



CABREL

Samedi 18 octobre, 20h30

Antarès
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS



VEGA
La gestion partenaire



Le tram vous emmène au cœur de vos spectacles !

SETRAM
LE MANS MÉTROPOLIS

ANTARÈS VOUS ACCUEILLE AVEC SES PARTENAIRES



FRANCIS CABREL

- L'album « Des roses et des orties » a pris forme sans trop de douleur ?

- Pour une fois, ça n'a pas été trop compliqué. J'en étais même un peu surpris. J'ai pensé, ça s'écrit... pas trop vite mais un peu trop facilement par rapport aux disques précédents accompagnés de semaines d'angoisse. Là j'avais pris quelques notes depuis la tournée des « Beaux Dégâts ». Je n'avais pas cessé d'écrire. Je me suis retrouvé avec de petites phrases par ci par là. « Un cygne blanc » ici, « Un gars qui marche dans le désert » ailleurs, mais je ne savais pas trop comment terminer ces histoires. Je me suis arrêté durant toute l'année 2007 et les chansons sont arrivées les unes après les autres. J'ai un carnet qui ne me quitte pas même s'il reste parfois fermé longtemps et un jour arrive une phrase à y écrire, deux mots qui te paraissent un petit accident heureux. Ils y dorment pour un jour devenir quelque chose. Il n'y a pas de recette, de tempo... Juste le hasard.

- Certains textes sont particulièrement engagés !

- On me dit que c'est plus qu'avant. Je n'ai pas voulu ça, j'ai toujours fait des titres sur des minorités, on va dire, un peu le truc qui m'interpelle. Certains rapports de force, l'avantage des majorités sur les minorités m'obsèdent, me déplaisent, m'attristent même. Mais j'ai peut-être un peu forcé le trait.

- Conséquence de l'époque !

- Possible, oui ! Les prises de position sont plus brutales de la part des hommes politiques en général. Etant un citoyen, qui se tient au courant de l'actualité, j'ai des réactions en rapport tout simplement.

- La chanson « African Tour » est la conséquence de l'expression « Immigration choisie » ?

- Je n'aime pas ce terme. Si tu es cadre supérieur, as fait des études, je ne sais pas, d'infirmière, de dentiste par exemple, donc tu es libre d'aller où tu veux. Ce truc est quand même assez brutal. Il coupe l'espoir, va à l'encontre des valeurs fraternelles, humaines de base. Voilà pourquoi j'ai abordé ce thème.

- L'impression d'une société où certains se perdent !

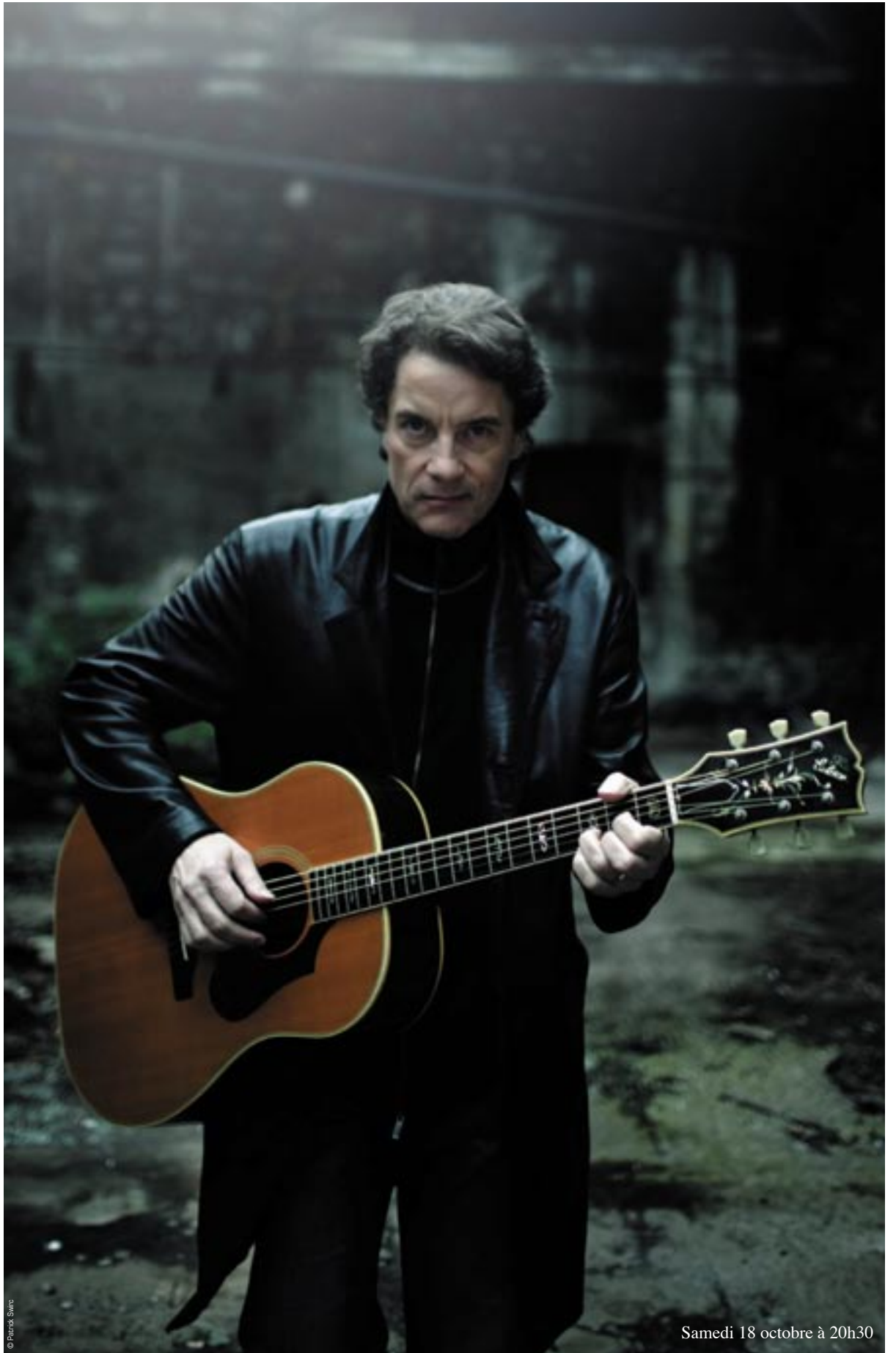
- Des personnages perdent leurs repères. La société humaine a des codes, des convenances et dès que tu lâches prise, tout se dérobe.

- Le propos développé dans « Le cygne blanc ».

- Cette chanson m'a été inspirée par plusieurs personnages que j'ai croisés, qui existent. J'ai rencontré des gens qui se retournaient vers moi un peu comme si j'étais un autre. Une attitude qui doit relever de la psychiatrie. J'ai vu des gens arriver à Astafort un peu désarticulés, habillés n'importe comment... Une fée avec une baguette magique. Je les connais depuis trente ans maintenant et j'avais ce premier couplet : « Le cygne blanc de rivière, d'étang ». Il est resté en l'état pendant peut-être deux années dans le fameux carnet et un jour c'est parti.

- Ce disque opère un véritable retour vers la guitare.

- Depuis quatre albums je travaillais avec Gérard Bikialo, un pianiste formidable. Le directeur artistique de « Des roses & des orties », Michel Françoise, est un proche, il vit avec la sœur de



Samedi 18 octobre à 20h30

“ CHAQUE FOIS QUE J'AI EU UN ENFANT, ÇA M'A DONNÉ UNE ÉNERGIE EXTRAORDINAIRE. NOTAMMENT POUR ÉCRIRE ”

mon épouse à Nérac. On se voit assez souvent. Il a personnellement fait deux albums ou trois très rock, c'est un guitariste sans concessions.

- Dans « Mademoiselle l'aventure » vous traitez d'un sujet des plus personnels.

- Dur à écrire, dur à chanter. J'ai longtemps réfléchi pour savoir si je l'interpréterais sur scène... Je peux la jouer à la guitare. J'ai voulu expliquer aux gens qui ont adopté un jour qu'une

famille compliquée comme ça avec quelqu'un de fantomatique existe et ne doit pas devenir un problème, ni pour l'enfant, ni pour nous. La petite qui m'a inspirée cette chanson est trop jeune pour comprendre actuellement. Je voulais déjà remercier sa mère qu'on ne connaît pas et qui nous a fait ce cadeau formidable et espérer que cette enfant passe au mieux l'instant délicat dont tout le monde nous a parlé. Celui où elle

« ÉTANT UN CITOYEN, QUI SE TIENT AU COURANT DE L'ACTUALITÉ, J'AI DES RÉACTIONS EN RAPPORT TOUT SIMPLEMENT »

saura son histoire. Mes autres filles ont leur chanson, ma mère, mon épouse. Celle-là a été plus difficile, problématique parce qu'elle est toute petite et que je ne lui ai pas demandé son avis. Si un jour elle me le donne brutalement ça peut me bouleverser. Surtout, on a vécu dans la discrétion cette histoire jusqu'à présent. Maintenant, ça ne l'est plus tout à fait mais j'ai voulu que ce soit généraliste, qu'il ne s'agisse pas forcément de la mienne. J'ai reçu plein de lettres de gens qui savaient que nous avions adopté. Ils étaient dans la même situation et m'ont expliqué ce qu'ils ressentaient. On a tous les mêmes questions.

- Une des belles chansons d'amour de Francis Cabrel !

- Je suis assez doué pour l'amour paternel. Chaque fois que j'ai eu un enfant ça m'a donné une énergie extraordinaire. Notamment pour écrire.

- « Le chêne liège » pose des questions métaphysiques.

- J'avais déjà fait une chanson sur la religion qui s'appelait « Assis sur les rebords du monde ». J'y disais si j'étais Dieu qu'est-ce que je penserais de tout ça ? ça me turlupine depuis longtemps, je vais dire suite à mon éducation catholique assez marquée. C'était quand même assez sévère et rigide à l'époque. Ensuite, quand l'âge de la faire est arrivé, on commence un peu à réfléchir. Qu'est-ce qu'on m'a enseigné ? S'agit-il de la bonne direction ? Que faut-il transmettre à mes enfants ? Va-t-on laisser planer un doute ? J'aime assez me plonger dans ce sujet, lire ce qui a été écrit dessus. N'étant sûr de rien, j'explique tout ce que j'ai pu prier est-ce que ça a servi à quelque chose ? Est-ce arrivé quelque part ? Rien que de très banal !

- Des adaptations de John Fogerty, J.-J. Cale, Bob Dylan, vous étiez en panne d'inspiration ?

- En manque de rock'n'roll. J'ai le souci d'établir un équilibre entre les chansons qui poussent à la réflexion et celle simplement là pour sonner. Adapter les Anglo-Saxons est difficile parce que le débit est plus rapide. La langue française autorise difficilement, je dirai, le rock. Elle n'a pas la même fluidité. Autant donc prendre des chansons qui tournent déjà toutes seules en anglais et, après, faire des phrases dans notre langue qui s'y coulent.

- « She belongs to me » Bob Dylan est moins enlevée !

- Plus douce en effet. Il reste donc deux morceaux pour m'aider à donner un peu d'énergie à l'ensemble. Je ne pouvais traduire le titre « She belongs to me » de façon littérale. Il existe déjà une chanson qui s'appelle « Elle m'appartient »... Il s'agit de Long Chris, je crois, il y a bien longtemps. Il a donc fallu que j'ajoute une parenthèse. Ce « C'est une artiste » renvoie directement au texte originel, il y figure... « She is an artist ! ».

- Reprendre d'autres constitue un plaisir seulement personnel ou vous vous sentez une vocation de passeur ?

- Quand j'ai adapté Jackson Brown que personne, ou presque, ne connaissait alors, même chose pour James Taylor pas assez reconnu à mon goût, ça procède effectivement un peu de la seconde idée. « Né dans le Bayou » emprunté à Creedence Clearwater Revival est très connu, ils n'ont fait que des succès. J'aime l'énergie de la chanson, cette histoire de la Louisiane. Un pays un peu rustique, un peu bouseux, un peu vaseux, qui a été meurtri. C'est assez blues de toutes façons, tout ça, ça me plaît !

- Pourquoi ces trois chansons !

- Je pense qu'un jour je vais en faire encore douze ou quinze mais pourquoi ces trois-là en particulier, je ne saurais le dire. Elles font partie d'une liste où figurent Léonard Cohen, Gerry Rafferty... J'en ai commencé certaines.

- De quoi faire un album entier ?

- Je me retrouverais privé du plaisir d'écrire à côté de petites réflexions personnelles. Quand tu adaptes, tu es obligé de suivre ce que l'autre raconte, partage. J'en fais une par ci par là. Cette fois il y en a trois dont une cachée, le bonus parce que je me retrouvais avec treize titres.

- Vous êtes superstitieux ?

- Le chiffre treize sur un disque. Jamais ! Je voulais faire onze plus deux au départ. Je ne crois pas à grand-chose mais il y a au moins ça. Il faut toujours se garantir.

- Vous en avez combien jusqu'à présent ?

- Je dois être à la dizaine je crois. Un jour, on m'a refusé une adaptation « Walking in Memphis ». Michael Jones, qui est un pote, l'a enregistrée. Donc, elle existe celle-là aussi par quelqu'un d'autre. J'avais fait de Willie Nelson, « Les yeux pleurant sous la pluie », pour Dick Rivers qui l'a mis sur un album aussi. Disons que j'en ai une dizaine !

- Qui sont « Les cardinaux en costume » ?

- Tu n'en as jamais vu toi ? Tous ces gens qui ont un peu de pouvoir et se mettent des costumes pour qu'on le sache et les remarque. C'est un peu une formule ?

- « Des gens formidables » ont à voir avec les « Restos du Cœur » ?

- Non parce qu'en s'engageant dans cette initiative on est un peu le contre-exemple de l'égoïsme. Ces mots sont plutôt pour moi, pour ce que je n'ai pas fait assez, le courage que je n'ai pas eu à tel ou tel moment. « Les actes manqués » de Jean-Jacques Goldman, par exemple, est une chanson que j'aime beaucoup.

- Vous aviez composé un titre sur Balavoine !

- Oui ! Les gens qui ont le courage pour faire, dire... On ne donne jamais assez par rapport au privilège qu'on a. On n'est assez généreux et puis on s'imagine être un peu au dessus du lot. C'est assez étrange tout ça !

« TOUS CES GENS QUI ONT UN PEU DE POUVOIR ET METTENT DES COSTUMES POUR QU'ON LE SACHE ET LES REMARQUE »

Petit rappel pour votre confort et sécurité

IL EST INTERDIT DE FUMER.

Décret N°206-1326 du 15-11-06 : depuis le 1^{er} février, il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public.

Pour votre sécurité et votre confort, ces objets sont interdits à l'intérieur du bâtiment :



Couteau



Grande bouteille



Casque



Matériel audio



Appareil photo



Bombe lacrymogène



Caméra



Cannette

Et, plus généralement tout objet dangereux...

Sont autorisées les petites bouteilles en plastique sans bouchon.

Veillez à couper la sonnerie de votre portable avant d'entrer en salle. Parce que l'on veille sur votre soirée, des agents de sécurité peuvent procéder à une fouille. Le règlement intérieur de la salle est à votre disposition dans le hall.



INFOS PRATIQUES

Consultez notre programme et réservez vos places :

www.ANTARESLEMANS.com

E-mail :

info@antareslemans.com

Billetterie sur place CITYLIVE

Tél : 02 43 84 67 00

Changements d'horaires.

FNAC et points de vente habituels

Kazoo n°11

Octobre 08 à février 09

Edité par la SNC ANTARES • Siret : 414 231 639

Directeur d'établissement :

Martine MALHOEUVRE

Directeur de la publication :

Thierry BISKUP

Rédaction :

Jean-Paul GERMONVILLE

Conception et coordination :

Séverine OLLIVIER

Création graphique :

Boris BERT

Impression :

Liberté de l'est - Epinal (Vosges)

ISSN 1763-1610

Crédit photos : droits réservés

www.antareslemans.com

info@antareslemans.com

Antarès
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS

LORIE

POP, DANCE, ELECTRO ET PRISE EN COMPTE DE LA TECKTONIK, « 2LORENMOI » AMORCE UN VIRAGE. PLACE AU SHOW !

- Parlons innovation, ce qui peut s'appeler la maturité et, en même temps, vous dites « On ne grandit jamais ! »

- En fait avec mes nouveaux titres, j'ai plus de poids sur les épaules, j'ai plus de liberté vu que je suis devenue ma propre productrice, ce qui m'a permis d'appréhender autrement les choses, de réfléchir, de prendre le temps, de voir avec qui j'avais envie de travailler, ce que j'avais envie de faire, comment, avec qui. J'ai donc plus de liberté, plus de choix et au final on s'éclate plus, tout simplement ! Aujourd'hui, j'ai franchi le cap des vingt-cinq ans, je n'en ai plus quinze – seize. Voilà, j'ai voulu un album plus personnel que les autres avec un véritable investissement jusque dans le choix des photos, des textes... J'ai grandi donc et cette réalisation aussi puisqu'il correspond à mon évolution. Il est un véritable reflet de moi !

- Vous collez toujours aux modes en vous emparant de la Tecktonik.

- J'aime surprendre, regarder ce qui se passe autour de moi, que ce soit dans les looks, les chorégraphies, les effets visuels pour la scène. Après, effectivement, au niveau de la Tecktonik j'ai eu la chance d'avoir une chorégraphe qui m'en a parlé et expliqué : « Fais un album plus dans les sonorités électro dance, on ne va pas refaire du pop ». Je suis allée me promener sur internet, j'ai craqué complètement sur le mouvement et dès que j'ai rencontré les gamins qui dansaient ça, j'ai eu un gros coup de cœur et pensé « Pourquoi pas ! ». Cool pour les jeunes que ça existe parce que, je crois, ils ont besoin de s'identifier à un mouvement vraiment actuel.

- Vous n'avez pas peur de perdre certains fans, de vendre moins de disques ?

- Nous avons franchi rapidement le cap des 160.000 albums alors qu'il y a la crise. C'est vrai, il y avait un risque de perdre les plus jeunes. Incontestablement, des fans ont adhéré et j'en ai sans doute perdu. Normal ! Mais en y travaillant, j'ai pensé à cette perspective de vendre moins mais je voulais vraiment aller là où j'avais envie et faire comprendre aux gens ce que j'aime, que j'avais grandi.

- Le côté pop – électro dance convient plus à la chanteuse ou à la chorégraphe ?

- Un peu les deux ! Avant de travailler sur cet album-là, j'ai pris un peu plus de temps pour moi, pour vivre ma vie de jeune fille et je suis un peu plus sortie avec des amies, des copines... en boîte où j'ai passé des nuits à danser. Voilà ce qui me plaît et j'ai choisi le challenge d'un tel album, ce qui n'a pas rendu évidente l'écriture des textes parce que la dance c'est plus facile en anglais, ça sonne mieux, les mots viennent plus facilement. Il a fallu trouver les bons textes.



“ LE TRUC NE CONSISTE PAS À FAIRE SYSTÉMATIQUEMENT TOUJOURS PLUS GROS MAIS DIFFÉRENT. ”

- De nouvelles perspectives pour le show.

- Je vais pouvoir encore plus m'éclater. La scène est un lieu que j'aime, celui où je me sens le mieux. Sur mes précédentes tournées, je faisais les mises en scène. J'ai commencé à travailler mon nouveau spectacle de longs mois avant. Et le fait que le son soit plus dance m'aide vraiment à faire exploser la chose.

- Vous êtes une spécialiste de ce genre d'exploit.

- Dès ma première tournée, quand j'ai rencontré mon producteur Gilbert Coullier, je lui avais expliqué tout de suite : « Okay, c'est super tu as envie de travailler avec moi mais je veux faire un gros show. Si c'est pour se lancer dans des petits trucs, je préfère ne rien faire. Je veux en mettre plein les yeux ». Et quand la première tournée s'est terminée, tout le monde m'a demandé « Comment tu vas t'y prendre pour aller plus loin ». La même question est revenue entre les deuxième et troisième tournées. Chaque fois, j'ai essayé de faire mieux et, là, je continue. Le truc ne consiste pas à faire systématiquement toujours plus gros mais différent. Avec cet album aux sonorités nouvelles, ça ne peut qu'être aussi gros mais également différent dans un autre registre. J'ai par exemple très vite pensé jouer avec les looks comme sur le livret de l'album, faire venir des DJs... Avec toujours des danseurs, des musiciens.

- Et votre précédent répertoire !

- Les anciens titres sont toujours là, adaptés, retravaillés. J'ai également prévu des reprises et c'est la première fois que je ferai ce genre de choses sur un show.

- Vous avez prêté votre voix à un des personnages des « Indestructibles » à quand Lorie comédienne ?

- Un téléfilm me permet de franchir le pas. Je ne veux pas entrer dans les détails mais il s'agit d'un rôle de composition qui ne correspond pas à qui je suis dans le quotidien. Une telle expérience n'a pas été sans me faire peur, je le reconnais ! J'ai eu des propositions pour le cinéma, je ne le cache pas, mais des fois je refusais parce que le rôle était trop proche de ma vie ou ne me convenait pas. De toute façon, ça n'a jamais abouti.

le tramway vous emmène au cœur de vos spectacles !

Jours en semaine : de 8h à 20h toutes les 10 min, de 20h à 21h30 toutes les 20 min et de 21h30 à 22h30 toutes les 40 min (1,20 €/t et - 90 min ou centre-ville et à 40 min de l'arrivée à la gare)

www.setram.fr

LE MANS SARTHE BASKET

ON DEVRAIT BEAUCOUP ENTENDRE PARLER DU MSB DURANT CETTE NOUVELLE SAISON 2008 - 2009, QUI COMMENCE EN FANFARE.

Champion de France 2006 et donc qualifié pour les trois saisons suivantes, c'est un MSB complètement relooké qui va retrouver l'élite internationale. Les effets d'annonce se sont succédés au cours des derniers mois maintenant l'attention des supporters en perpétuel éveil. Ailleurs aussi, parmi les responsables d'équipes de clubs, on a suivi par le menu les arrivées au sein du team manceau avec un constat unanime chez les spécialistes... Le Mans fait figure de favori pour la nouvelle saison de Pro A avec deux challengers, également de poids : le SLUC Nancy et Roanne. Le week-end des 19 et 20 septembre, même s'il ne s'agissait que d'une mise en jambe, une sorte de répétition générale, ces trois-là ont pu se jauger au tournoi de Bourges. Le début de saison dans la salle fétiche d'Antarès promet avec, justement, dès le 10 janvier un choc au sommet pour la venue des Nancéiens. Palpitant, et à plus d'un point de vue, l'exercice 2008 - 2009 promet de l'être. Les Manceaux seront alors bien embarqués dans cette nouvelle aventure puisqu'ils

auront déjà reçu, successivement, dans le cadre de « L'Euroleague » les Croates du Cibona Zagreb, l'Olympiacos, les champions espagnols d'Unicaja Malaga et le team italien de Air Avelinos... Tous membres d'un groupe réputé particulièrement difficile. Avec le premier budget de la Pro A, une politique de progression particulièrement maîtrisée, le MSB a, de nouveau, de légitimes ambitions d'occuper le sommet.

Cet épisode, qui commence, peut paraître à certains charnières. Le club avec, désormais à sa tête Christophe Le Bouille, qui succède à Jean-Pierre Goisbault, enregistre le départ de son entraîneur historique, Vincent Collet. Il fallait trouver un homme d'envergure pour reprendre un tel flambeau, l' élu, JD Jackson vient tout simplement du sérail.

Pour mesurer l'importance du recrutement, il suffit de citer les noms des nouveaux venus. Quant aux autres, ils ne vont pas tarder à en mesurer l'importance et l'ingéniosité : Pape Badiane, Maleye N'Doye, Dee Spencer, David Bluthental, Brian Chase venus compléter un fonds conséquent de joueurs... Une grosse équipe. Le Mans terre de basket, plus que jamais comme l'a souligné le retentissant France- Ukraine (87 / 83) accueilli à Antarès le 17 septembre dans le cadre des qualifications pour l' Euro 2009 en Pologne.



IL FALLAIT UN HOMME D'ENVERGURE POUR REPRENDRE UN TEL FLAMBEAU. L'ÉLU, JD JACKSON, VIENT TOUT SIMPLEMENT DU SÉRAIL.

PROGRAMME ANTARES 0809

Toutes les infos sur www.antareslemans.com

SPECTACLES

mardi 7 et mercredi 8 octobre	HOLIDAY ON ICE
vendredi 10 octobre	LORIE
samedi 18 octobre	Francis CABREL
Lundi 3 novembre	Christophe MAE
vendredi 14 novembre	RFM PARTY 80
jeudi 20 novembre 20h	STATUS QUO
dimanche 23 novembre 14h	LE SOLDAT ROSE
dimanche 30 novembre	LORD OF THE DANCE
jeudi 4 décembre 14h30 & 20h30	AGE TENDRE ET TÊTES DE BOIS
vendredi 5 décembre	Laurent GERRA
dimanche 14 décembre 14h30 & 17h	OUI OUI ET SES AMIS
vendredi 23 janvier	EXTRA : Cirques du Monde
dimanche 25 janvier 15h	LES STARS DU CATCH
vendredi 6 mars 19h30	BENABAR
dimanche 8 mars 15h	BALLET DE POLOGNE
mercredi 11 mars	« Il était une fois... Franck DUBOSC »
samedi 14 mars 20h30 & dimanche 15 14h30	HELLO AND GOODBYE
vendredi 20 novembre 2009	TRYO

MANIFESTATIONS SPORTIVES

samedi 11 octobre 20h	MSB / CHALON
samedi 25 octobre 20h	MSB / VICHY
jeudi 30 octobre 20h	MSB / CIBONA ZAGREB (CROATIE)
samedi 1 ^{er} novembre 20h	MSB / HYERES TOULON
dimanche 16 novembre 17h	MSB / ORLEANS
jeudi 27 novembre 20h	MSB / OLYMPIACOS LE PIREE (GRECE)



samedi 29 novembre 20h	MSB / ASVEL
mercredi 3 décembre 20h	MSB / UNICAJA MALAGA (ESPAGNE)
jeudi 18 décembre 20h	MSB / MACCABI ELECTRA TEL AVIV
mercredi 7 janvier 20h	MSB / AIR AVELINOS (ITALIE)
samedi 10 janvier 20h	MSB / NANCY
samedi 24 janvier 20h	MSB / GRAVELINES
samedi 7 février 20h	MSB / STRASBOURG
samedi 7 mars 20h	MSB / DIJON
samedi 21 mars 20h	MSB / CHOLET
vendredi 3 avril 20h	MSB / BESANCON
samedi 11 avril 20h	MSB / PAU
samedi 18 avril 20h	MSB / LE HAVRE
mardi 5 mai 20h	MSB / ROANNE
mercredi 13 mai 20h	MSB / ROUEN

PROGRAMME OASIS 0809

vendredi 7 novembre 20h	FESTIVAL BEBOP
	THE INSPECTOR CLUZO + SVINKELS + SUICIDAL TENDENCIES
jeudi 4 décembre	William Baldé et TAÏRO
vendredi 5 décembre COMPLET	TRYO

Programme sous réserve de modifications.
Tous les spectacles commencent à 20h30 sauf mention contraire.
Programme en date du 25/9/2008

Toutes les nouvelles dates sur
www.antareslemans.com

LAURENT GERRA

**C'EST AVEC UN BIG BAND QU'IL
FOULE LES PLANCHES CETTE FOIS.
RENCONTRE D'UN QUADRAGÉNAIRE
ÉPANOUI.**

- Ce spectacle s'inscrit d'une certaine manière en continuité du précédent !
- On y retrouve mes classiques, d'autres sketches bien sûr, avec un plus, important, la présence d'un orchestre de dix-neuf musiciens. Et ça me tenait particulièrement à cœur. J'avais envie d'en tâter depuis longtemps. Nous n'avons fait, avant cette tournée, que quinze dates exceptionnelles à la fin de l'année dernière pour constater avec mon producteur que c'était dommage d'en rester là. On repart donc sur les routes avec un spectacle qui constitue, incontestablement, celui dans lequel je m'éclate le plus.

- L'orchestre de Fred Manoukian est de la tournée ?

- Il n'était pas question d'une bande son. On est vingt sur scène et donc une cinquantaine à se déplacer ce qui représente effectivement une grosse machine. Je ne cesse de le répéter, j'avais envie de faire ça depuis longtemps. Se retrouver avec un band change tout, oblige à se remettre totalement en question et j'apprécie ce type de challenge.

- Quelques mots sur Manoukian !

- Un vrai musicien de jazz. Il a commencé par des spectacles de cirque. C'est un fou du swing et des classiques américains, de l'authentique.

- La musique fait partie intégrante de votre vie ?

- Depuis très longtemps ! Je me lève toujours en écoutant un disque. Il y a Henri Salvador, Count Basie. Pour moi, c'est un petit peu la même chose... Sinatra, Dean Martin pour mettre de bonne humeur. Et, dans cet esprit, j'ai vraiment trouvé la formation qui me correspond. En fait, je n'ai jamais voulu faire des chansons américaines, je reste sur le répertoire français... avec des parodies évidemment ! Mais il y a quand même cent trente morceaux, en gros, y compris le générique, une « Marseillaise » accélérée pour que Sarkozy aille encore plus vite. Qu'il perde moins de temps...

- Un homme pressé !

- Ah !!! C'est un pour faire comprendre qu'en l'état actuel du dossier, il pourrait dire « Allons, allons, accélérons ! Plus vite que ça la Marseillaise » !

- Ce spectacle été créé pour vos quarante ans. Un cap dans l'histoire d'un homme ?



Vendredi 5 décembre, 20h30

- Bien. Je les ai fêtés sur scène. Derrière, il y a aussi vingt années de métier qui m'ont permis de faire tellement de belles rencontres. J'ai eu tellement de liberté. Pourvu que ça dure... Avec ce constat, je ne me suis jamais senti aussi libre, à commencer par la scène. Grâce notamment à la présence de cet orchestre. J'ai réalisé un vieux rêve. Allons, disons que j'ai attendu quarante ans pour y arriver ! Je chante avec un big band, faire des sessions autour de l'actualité. Le music-hall dont je rêvais... Pourvu que ça dure ! Je le répète, les rencontres tout au long de ce parcours ont été exceptionnelles !

- Votre complice pianiste, David Mignot, est toujours là ?

- Il fait maintenant partie du Big Band. Il y a trouvé sa place.

- Le contenu du spectacle continue d'évoluer.

- D'autant plus actuellement avec ma chronique quotidienne sur RTL. La radio est un laboratoire extraordinaire qui crée de nouvelles situations, un fourmillement d'idées, fait jaillir de nouveaux personnages. C'est particulièrement intéressant parce que je crois que le public attend qu'on réagisse à chaud sur l'actualité immédiate. Ce que je propose n'est donc pas entièrement musical, il y a aussi des digressions sur ce qui fait l'événement de l'instant.

- Vous êtes un bourreau de travail !

- Je préfère dire que je suis passionné donc j'aime ça ! Je vais à RTL le pied léger... J'ai la liberté de faire, la liberté de dire. Je viens quand même de prendre huit mois « d'année sabbatique ». Je n'ai rien fait du tout, juste du ski et sorti un bouquin écrit avant et fait quinze jours au « Petit Journal de Montparnasse », une salle parisienne dédiée au jazz, avec le band de Manoukian. C'était fabuleux, je me suis éclaté !

- Vous êtes passionné de ski ?

- J'adore la montagne. J'ai un chalet. Je peux marcher des heures. Cette année, j'ai fait le Canada, la Colombie Britannique, Italie, Suisse, le Groenland.

- Autre actualité, vous signez le scénario d'un troisième Lucky Luke.

- Il sort le 5 décembre. Il y est question d'un président des Etats-Unis qui a vraiment existé. Lucky Luke est chargé de l'escorter durant la campagne électorale.

- Un sujet d'actualité.

- Voilà !



PUBLIC JEUNE •

RFM PARTY 80

BELLE DISTRIBUTION, SABRINA ET LIO, PARTENAIRE PARTICULIER, POUR NE CITER QUE CEUX LÀ, POUR CE RETOUR VERS LES EIGHTIES DÉVORANTES.

Pour le spécialiste, ces années là sont celles du clip triomphant et, effectivement, il reste dans la tête du public beaucoup d'images associées aux artistes réunis pour cette « RFM PARTY » qui, après quatre Zénith triomphaux en mars à Paris, va sillonner la France pour faire étape dans les plus grandes villes. Qui n'a pas un souvenir, une bribe d'histoire liés à la panoplie de tubes qui vont être interprétés pour la circonstance... Une palette musicale qui balaie plutôt large entre Cookie Dingler, ovni surgit d'Alsace sur les rythmes d'un reggae qui va faire se déhancher l'été 84, et Début de soirée avec leur tube très dansant, le tout dans une ambiance psychédélique, rideau étoilé, des lights, des lasers, des écrans géants et pleins de surprises pour une ambiance années 80 !

Quinze artistes, trente chansons, de quoi revenir dans une décennie tout à la fois joyeuse et romantique durant deux heures et demie. Le gros plan sur Sabrina fait toujours merveille tant sa ravageuse plastique comme son « Boys, boys, boys » chorégraphié avec un raffinement digne de Broadway, n'ont pas pris une ride.

Du côté de l'Hexagone aussi, on savait faire pulser la musique. La pop de Jean-Pierre Mader, authentique compositeur et spécialiste des instruments s'est habillée de parures piments le temps d'un imparable « Macumba » dont d'autres créations comme « Jalousie » ou encore « Obsession » sont venues confirmer le raffinement.

Le « Voyage - Voyage » de Desireless, excentrique silhouette, fait plus que jamais partie du paysage au point que ce n'est pas prendre un gros risque d'imaginer que si ce « bout rimé » sortait aujourd'hui il serait immédiatement aussi populaire. Ces années 80 sont aussi celles de l'explosion des radios alors dites « libres » avec pour conséquence la possibilité d'une plus grande diffusion et une création intensifiée. Si Léopold Nord Et Vous n'ont vraiment duré qu'une seule saison, le nom est resté bien présent dans l'intellect collectif pour figurer dans cette caravane où se retrouvent également Jean Schulteis, Ryan Paris, Philippe Cataldo, Lio la « nymphette »



« TOUTES LES CONDITIONS SONT RÉUNIES POUR QUE LE VOYAGE DANS LE TEMPS SOIT UNE RÉUSSITE. »

de « Banana Split » et quelques autres dont le turbulent Vivien Savage. Ne pas oublier Partenaire Particulier toujours à la recherche de « la partenaire particulière », Emile et Image qui, en rassemblant leurs répertoires, ont franchi l'écueil des époques. Bien sûr, danser est très bien vu à ces soirées où se démène également un Disc Jockey. Toutes les conditions réunies pour que le voyage dans le temps soit une réussite.

CIRQUE •

EXTRA

TOUT SE RÉSUME À UNE PLUIE D'ÉTOILES DONT LES EXPLOITS SUR LA PISTE PORTENT AU PAROXYSMES L'ART ÉTERNEL DU CIRQUE. ASSISTER À CE SHOW, C'EST FEUILLETER LE LIVRE D'OR DE LA SAGA UNIQUE D'UN PETIT PEUPLE AUX HABITS DE LUMIÈRE.

Les temps ont bien changé mais cet art séculaire continue de véhiculer un rêve palpable. Sous le titre générique « EXTRA par les Etoiles du Cirque du Monde », le public est convié au must du genre, véritable florilège de qui se fait de mieux dans des pays de tradition avec la crème des troupes, souvent déjà rencontrées au hasard des tournées, de Moscou, de Pékin, d'Ukraine, d'Amérique, du Québec... sans oublier la « grande école » du Cirque de France. Autant de véritables institutions qui continuent d'apporter ses lettres de noblesse au genre.

Tout public, un tel show enchaîne les numéros tous synonymes d'émotions, de ravissements et de sensations multiples. Sans temps morts, les « Etoiles » jonglent avec l'entendement, se promènent sur l'air, réinventent la magie, bousculent la tradition en proposant les figures les plus incroyables. L'excellence est au rendez-vous qu'il s'agisse de voltiges à couper le souffle ou de tendres ballets aériens.

Vendredi 23 janvier, 20h30

RESTAURANT

les écuries
restaurant • café musique

www.lesecuries.fr

Spécialités : Grillades

1 lieu, 2 ambiances
Parc d'activités des Hunaudières à Ruaudin

Contactez nous
Tél: 02.43.85.74.09 / E mail: contact@lesecuries.fr
Adresse: Parc d'activités des Hunaudières - 72210 Ruaudin

TRYO

POUR SON RETOUR DANS LES
PROJECTEURS DE L'ACTUALITÉ,
LE QUATUOR ENTRE EN CAMPAGNE
POUR GREENPEACE.



COMPLET à l'Oasis, nouvelle date à Antarès le 20 novembre 2009 à 20h30

« Quand t'auras plus d'oxygène dans tes veines, tu t'appelleras qui était le vieux chêne... » On ne peut dire que leur production discographique embarrasse le marché. Manu, Guizmo, Christophe Mali et Daniel Bravo n'avaient plus retrouvé le studio depuis « Grain de Sable » en 2005. Beaucoup plus présents sur scène où ils se sont taillés une réputation qui a fait de Tryo l'un des groupes majeurs de la dernière décennie. Pour mémoire, la tournée montée alors qu'ils avaient déserté le devant de l'actualité pour fêter leurs dix années d'existence, a pris les allures d'une marche plus que triomphale avec des salles partout sold out, les billets à peine mis en vente. Impressionnant pour qui se souvient qu'ils avaient carrément mis leur carrière commune entre parenthèses. Occupés à travailler avec des musiciens touaregs, à traquer le funk avec la formation à géométrie variable Sunshiners pour les uns tandis que Mali enregistrerait son premier album solo et tâta même crânement de la scène flanqué de son seul piano. ?

Automne 2008, l'aventure reprend avec quinze titres réalisés dans la solitude de Saint-Rémy-de-Provence. Le CD s'intitule « Ce que l'on sème »... L'officialisation, d'une certaine manière, d'un vieil engagement au sein de Greenpeace pour le partager avec le plus grand nombre, en faire connaître l'importance au public... « Face à l'urgence de la situation environnementale, nous espérons que le groupe pourra servir d'accélérateur de conscience, en particulier auprès de jeunes souvent dépolitisés ! »

Même si le livret contient un bon d'adhésion à l'association, que l'intégrale est annoncée dans un « emballage » fait de papier recyclé, l'écologie, loin s'en faut, ne constitue pas le seul message jeté dans le micro. Les quinze morceaux ratissent plutôt large démontrant que ces quatre-là avancent toujours toute lucidité dehors. Préférant aux mots d'ordre et slogans, de courts récits, simples, dépayés et bourrés d'humour. Le regard s'élargit sur la situation du monde et les mentalités, plus tordues encore, de ceux qui en règlent la marche... « Et pour fêter le millénaire, les hommes s'ennuient sur la terre ».

Les dernières présidentielles ne pouvaient échapper à « l'analyse » de ces francs tireurs jamais vraiment sortis de la contestation distillée à petits traits provoc' : « Marcher droit avec nos travers. Marcher de travers mais dans nos droits »

Parmi les grands instants – nombreux – de l'ensemble, il faut citer « El Dulce De Leche », relation plus qu'originale de l'immigration, de la condition des clandestins, du déracinement... Comment ne pas citer aussi le touchant « Toi & Moi », sorte de synthèse générale... « Dans tout ça, on n'apparaît pas, on se contente d'être là. On s'aime et puis voilà on s'aime » ... Le tout sur une palette musicale qui n'a cessé de s'enrichir.

« MARCHER DROIT AVEC NOS TRAVERS. MARCHER DE TRAVERS MAIS DANS NOS DROITS »

École de Coiffure et d'Esthétique

Diplômes d'État :

- > Niveau 3^{ème} : CAP en 2 ans
- > Niveau Bac ou BEP : CAP en 1 an
- > BP/BAC professionnel



L'ORÉAL
PROFESSIONNEL

LAORA
PARIS

WELLA
PROFESSIONALS

www.beauteformation.com

Alençon

> 02 33 26 03 47

Laval

> 02 43 53 30 81

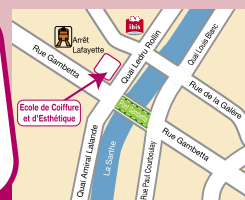
Saumur

> 02 41 38 08 08

> Le Mans

02 43 20 74 39

1-3, quai Ledru Rollin
(près du pont Gambetta)



arrêt tram : LAFAYETTE pont GAMBETTA